

*Lettre écrite à Mr. le Cardinal de Noai les au
 sujet de quelque Reg'ement qu'il a fait, & de
 quelque autre qu'on souhaite qu'il fasse, concer-
 nant Mrs. les Ecclesiastiques de Paris, qu'on
 date du 10 Juillet 1705.*

MONSEIGNEUR,

LE Public est fort édifié de ce que Vôtre
 Grandeur a défendu avec succès à Mrs. les
 Ecclesiastiques de Paris de ne point sortir dans
 les rues qu'en habits longs, & l'est encore beau-
 coup plus, sur tout les Peres de familles, de ce
 qu'il ne se fait plus chez quelqu'uns d'entr'eux
 des Concerts de Musique, ou souvent ils ne
 se trouvoient que de jeunes gens de l'un &
 de l'autre sexe, qui y alloient plutôt poussez
 par un esprit de galanterie que par celui de
 devotion. quoi qu'on n'y chantât (dit on) que
 des *Libera* & des *De profundis* en Musique;
 mais on le seroit encore davantage, Monsei-
 gneur, si Vôtre Grandeur touj'ours attentive à
 la perfection des Ministres de Jesus-Christ,
 vouloit bien recommander à ceux de ses mê-
 mes Ecclesiastiques qui prennent du Tabac
 en poudre, de s'en abstenir: c'est une habitude
 qu'ils ont contracté sans regarder quelle en
 seroit la suite, qui ne fait à la verité de mal
 à personne, & qui souvent, disent-ils, leur fait
 du bien; mais le devot sexe feminin qui ne veut
 rien souffrir qui le choque, se trouve scanda-
 lisé de voir que des Prêtres paroissent aujour-
 d'hui à l'Eglise, & dans les Confessionaux le
 né barbouillé de tabac ni plus ni moins qu'un
 Soldat à la porte d'un Cabaret; remédiez, donc
 s'il vous plaît, Monseigneur, à ce dernier scan-
 dale, & puis on dira que par les soins que Vous
 Vous